



Messe en hommage aux personnes mortes dans la solitude Paroisse saint Marc (église saint Vivien) – samedi 23 novembre 2019

Lectures

Lettre de saint Paul Apôtres aux Romains (8, 35-39)

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (11, 25-30)

Homélie

« Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu », dit St Paul aux croyants de Rome (8, 39).

Ce matin, nous pensons à ceux qui sont morts isolés. Ont-ils vu l'amour de Dieu sur terre ? L'ARAMI, à chaque fois, tente de retrouver quelques éléments de leur vie terrestre. Si, visiblement, la personne a manqué d'amour -surtout sur la fin-, on finit souvent par apprendre ou deviner qu'il y a eu un travail, des copains, un enfant, un mariage ou une union ... Les croyants croient que toute relation est empreinte d'amour et que tout amour même imparfait est présence de Dieu.

Bien entendu, il y a eu leurs parents qui leur ont donné la vie. Ces hommes et ces femmes les retrouvent dans l'éternité de Dieu. Les retrouvent-ils vraiment ? Les membres de l'ARAMI, croyants ou non, accompagnent tous les morts isolés pour que leur sépulture soit digne, pour que leur corps soit enseveli avec respect. Des croyants et des non croyants font ce beau geste d'humanité, un geste d'amour.

En les présentant à Dieu dans cette messe, les croyants chrétiens souhaitent unir les personnes défuntées à Jésus, l'envoyé du Père, et à ceux qui les précèdent auprès de Lui. Jésus est l'envoyé du Créateur pour retisser le lien avec la vie éternelle, avec l'amour qui, pour nombre de personnes, semble se dérober au fur et à mesure des ans. Jésus lui-même a connu la descente aux enfers. Alors qu'il est tout amour, il a été rejeté et crucifié. Dans sa mort, il a réuni toutes les morts pour que dans sa résurrection tous trouvent une porte ouverte sur l'amour infini.

Parce que Jésus a vaincu la mort, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu (cf. Rm 8, 34-35).

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits », dit Jésus (Mt 11, 25). Pour découvrir l'amour qui comble il ne faut pas être encombré, comme un sage, un soi-disant sage, comme un savant, un soi-disant savant.

Existera-t-il une personne encombrée au moment de la mort ? Existe-t-il une personne qui puisse se dire sage ou savant devant le mystère de la mort ? Nos biens matériels n'ont pas d'avenir. Nous ne les emporterons pas, dit la sagesse populaire. La seule chose qui pourrait nous

empêcher c'est d'avoir un cœur plein de soi. Alors comment Dieu pourrait-il y trouver l'espace pour y déposer son amour ?

En priant pour ceux qui sont morts isolés, nous voulons dire humblement à Dieu notre honte pour notre société incapable d'entourer les plus faibles ou les plus blessés à ce moment final.

Ainsi, nous nous faisons tout-petits. Mais, dans la joie, nous découvrons, à côté de notre honte, l'espérance qu'offre Jésus : celle de venir combler d'amour ceux qui se reconnaissent petits. Jésus s'offre lui-même comme le chemin qui mène au Père : « Tout m'a été remis par le Père », dit-il (Mt 11, 27). En nous invitant à célébrer Jésus, mort et ressuscité, dans l'Eucharistie, l'ARAMI offre ce chemin royal aux morts Isolés.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.